

SESERAGI

Le magazine officiel de la

FÉDÉRATION **F**RANÇAISE D'**A**ÏKIDO ET DE **B**UDO

Siège Fédéral : Les Allées - 83149 BRAS - Tél. 04 98 05 22 28 - Fax 04 94 69 97 76

www.ffabaikido.fr



WAKA Sensei lors du stage au dojo Shumeïkan à Bras en juin 2012 - Photo : Bruno Germain

N°51
Octobre 2012

AU SOMMAIRE...

**Rapport du Congrès FIA
Tokyo, septembre 2012**

**30e anniversaire
de la FFAB**

◀ **WAKA Sensei en France**

Voyage FFAB au Japon
par Jacques BONEMAISON

Réflexion
**Quel sens donner
à notre pratique ?**
par Claude PELLERIN

GHAAN
Réflexion sur
l'enseignement de l'Aïkido

ENA
Objectifs et activités
du dojo Shumeïkan

IAIDO
AG 2012 - Saint-Mandrier

◀ **KYUDO**
Examens IKYF-ANKF
Paris, juillet 2012



OUVRAGES DISPONIBLES AUPRÈS DU SIÈGE FÉDÉRAL

FFAB – Place des Allées – 83149 BRAS – Tél. 04 98 05 22 28

Bons de commande en téléchargement sur le site : www.ffabaikido.fr/fr/publications-et-outils-promotionnels

Les prix indiqués s'entendent hors frais d'expédition sauf spécification contraire

Seul livre édité par la FFAB



Un livre, toutes les techniques, du début à la ceinture noire...

Pour la première fois dans l'histoire, 26 spécialistes de haut niveau rassemblent leurs compétences dans un ouvrage qui au travers de 1600 photos, dévoile les techniques fondamentales de l'Aïkido. En filigrane apparaît le génie créateur de celui qui a inspiré et dirigé cette équipe au sein de la Fédération Française d'Aïkido et de Budo, Aïkikaï de France, Maître Tamura, 8^{ème} DAN de l'Aïkikaï de Tokyo, responsable de la diffusion de l'Aïkido en Europe.

Prix du livre : 26 €
Photos René BONNARDEL

- 224 pages, format 24 x 32 cm, papier couché 150g
- Plus de 1600 photos, couverture couleurs



• **HISTOIRE DE L'AIKIDO / 50 ans de présence en France**
de Guy BONNEFOND et Louis CLERIOT

Livre relié. Format 22 x 31cm. 320 pages
Prix du livre : 36,50 €

L'Aïkido depuis les origines et sa diffusion en France jusqu'en 2000



• **AIKIDO – ETIQUETTE et TRANSMISSION**
de Nobuyoshi TAMURA Shihan
Livre broché. Format 21 x 22,5 cm. 143 pages
Prix du livre : 22,87 €

Ce livre s'adresse en premier lieu aux professeurs d'Aïkido. Il intéressera aussi les pratiquants et les lecteurs curieux de comprendre le mode de transmission de la tradition japonaise.



La FFAB a décidé d'éditer en DVD le film présenté lors de la cérémonie du 4 septembre 2010 à Bras.

Vous pouvez vous le procurer, contre 10 euros **port compris**.

Vendu également par lot de 10 au prix de 75 euros le lot **port compris**.

Fascicules fédéraux



DEPARTEMENT TECHNIQUE – Responsable Jean-Paul AVY

- Fascicule "Progression Technique par Kyu" réalisé par J.P. AVY - S. SOLLE - M. VENTURELLI 8,00 €

COMMISSION BREVETS D'ETAT – J.P. MOINE / responsable, R. TROGNON, M. VENTURELLI

- Fascicule BREVET D'ETAT AIKIDO 1er degré 22,00 €
- Fascicule BREVET D'ETAT AIKIDO 2e degré 11,00 €
- Fascicule Réglementaire 11,00 €

COMMISSION JEUNES – Responsable Jean-Pierre PIGEAU

- Fascicule Enfants / Michel VENTURELLI (épuisé mais disponible en exemplaire copie) 4,00 €

COMMISSION SANTE – Responsable Nicole SICARD

- Fascicule Médical / Corine MASSON 8,00 €
- Fascicule "Aïkido et Secourisme" / Corine MASSON 8,00 €

DIVERS

- Fascicule Kanji et Aïkido / Corine MASSON 8,00 €
- Fascicule Seniors / René TROGNON 8,00 €
- Fascicule Seniors n° 2 / René TROGNON 8,00 €

**BANQUE POPULAIRE
CÔTE D'AZUR**



Banque et populaire à la fois.



Ce début de saison est marqué par la fin de l'olympiade. Les prochaines élections auront lieu en novembre et il est temps pour le Comité Directeur de faire un point sur les années qui se sont écoulées.

Je ne peux commencer sans évoquer les acteurs fédéraux qui nous ont quittés beaucoup trop vite et qui nous manquent cruellement : Jean-Yves LE VOURC'H, Pierre CHARRIE, René VDB, Serge SOLLE et bien entendu Maître TAMURA.

Malgré les mauvais augures qui prédisaient des difficultés pour la fédération suite à la disparition de Senseï, je suis très heureux de vous informer que la FFAB est toujours présente, le nombre de clubs est en constante augmentation et sur l'ensemble de l'olympiade nous avons enregistré une hausse de nos pratiquants.

Gage de notre dynamisme, les travaux d'agrandissement du bâtiment de Bras vont commencer en octobre ou novembre. De nouveaux locaux d'accueil et un lieu pour les réunions et la formation vont ainsi être mis à la disposition de tous. Je tiens particulièrement à insister sur ce mot. C'est grâce aux cotisations de chacun des pratiquants, au travers de sa licence, que ce projet va se concrétiser. Aussi j'espère vous voir nombreux lors des différents stages qui seront organisés dans ce lieu qui était cher à Maître TAMURA.

Durant cette olympiade, nous avons continué à être sur tous les fronts pour faire reconnaître nos valeurs et nos différences. En cela, nous avons réussi à ce que cette situation soit maintenant acceptée par le Ministère ; il nous reste désormais à obtenir la signature définitive d'un règlement particulier de la CSDSGE qui puisse être la fin des tensions lors des examens « Dan ».

Rien n'est gagné ; nous pensions avoir abouti ou pour le moins apercevoir une approche de la fin du tunnel ; mais d'une part, le refus du projet par la FFAAA et d'autre part, les changements dans la situation politique française ont mis un frein à notre espoir ; espérons qu'un règlement définitif puisse voir le jour au plus tôt, représentant ainsi l'aboutissement de plusieurs années d'un travail épuisant.



De nombreuses actions techniques ont également été mises en place, notamment le stage d'Annecy, endroit unique pour rassembler les enseignants. Le Bureau Technique et le Bureau Fédéral viennent au-devant de chacun pour exposer la situation fédérale et répondre aux questions.

Pour satisfaire le plus grand nombre d'enseignants, un deuxième stage de ce type a été inauguré fin août dans la région Grand Ouest. Nous espérons qu'il aura le même succès.

Cette saison, nous avons accueilli WAKA Senseï sur deux grands stages : l'un à Vendôme (Région Centre), l'autre au Puy Sainte Réparate (Région Provence). Nous renforçons ainsi le lien qui existait entre Maître TAMURA, la FFAB et l'Aïkikai de Tokyo.

Cette année, la fédération fête ses 30 ans. Je pense que chacun mesure le chemin parcouru depuis sa création, malgré les nombreuses difficultés rencontrées pour arriver à rendre notre fédération libre et indépendante. Il faut se rappeler d'où nous sommes partis en quittant la FFJDA (Fédération de Judo) et la détermination qui a guidé nos aînés dans cette grande aventure.

« Une fédération libre constituée autour de Maître TAMURA afin de lui permettre de s'exprimer librement. »

Bien que certains évoquent l'incompréhension de nos choix actuels, je tiens à rappeler que la seule chose qui nous anime est de maintenir cette qualité de pratique.

Les mois de septembre et octobre 2012 représentent la reprise des activités pour une nouvelle saison, mais aussi un engagement pour une nouvelle olympiade.

Je vous souhaite donc à tous, dirigeants, professeurs, pratiquants, une bonne rentrée pleine d'objectifs pour une bonne pratique ; et aux clubs, je souhaite le développement de votre structure, et nos sincères remerciements pour l'investissement que vous déployez pour la promotion de notre discipline.

Pierre GRIMALDI, Président de la FFAB



A l'occasion du 80e anniversaire de la naissance de TAMURA Senseï, le numéro de Seseragi qui sortira en février 2013 sera réalisé en partenariat avec la revue Shumeïkan de l'Ecole Nationale d'Aïkido.

Ce numéro sera consacré à celui qui est et restera le Maître charismatique que nombre d'entre nous ont pu apprécier pour ses qualités humaines et la valeur de son enseignement.

Dans la succession de O Senseï, TAMURA Shihan a consacré sa vie à l'Aïkido et nous a ouvert la Voie.

C'est maintenant à nous ses élèves de continuer en transmettant et en défendant la vision qu'il avait de son Art.

Le Comité de Rédaction

SESERAGI

SESERAGI N° 51 - OCTOBRE 2012

Dépôt légal Octobre 2012 - ISSN 1771-2025

Imprimé par ICA (38)

Responsable de la publication :

Pierre Grimaldi, Président de la FFAB

Rédacteur en chef :

Pierre Grimaldi, Président de la FFAB

Comité de rédaction :

Michel Gillet, Monique Guillemard

Comité de relecture :

Jean-Pierre Horrie, Dominique Massias, Pierre Sevin

Maquette :

A PRIORI - 03 85 90 40 30 - apriori@orange.fr

Rapport du Congrès de la F.I.A. - Tokyo, septembre 2012

La FFAB a été représentée par le bureau exécutif à l'Assemblée Générale de la Fédération Internationale d'Aïkido qui s'est tenue à Tokyo ce dernier mois de septembre. Malgré notre simple statut d'observateurs, nous avons l'assurance que, d'une part, serait examinée une proposition de modification des statuts prônant l'ouverture, en tant que membres, à plusieurs groupes pour un même pays et que, d'autre part, nous aurions la possibilité d'exprimer notre point de vue (voir le texte de l'intervention prévue ci-après).

Ces deux points n'ont pas été satisfaits malgré l'engagement de Peter Goldsbury, *chairman* de cette organisation.

Le premier point (ouverture) a été reporté à l'étude par le Comité Directeur de la FIA dans deux ans. Le deuxième (intervention) a fait l'objet d'un simple envoi à tous les membres de la FIA officiellement par manque de temps.

La tenue chaotique de cette Assemblée Générale s'est conclue par l'élection de toute l'équipe du Comité Directeur de la FIA qui est composée de manière très notable de personnes clairement opposées à nos choix (notamment M. Delhomme, candidat de dernière minute à un poste de simple membre du CD, élu difficilement au troisième tour des élections après désistement de deux candidats). Cela nous laisse penser que l'ouverture envisagée ne débouchera sur rien de sérieux. La FIA va donc continuer à ne représenter qu'une infime minorité de l'Aïkido mondial (autour de 20 % des pratiquants dans le monde).

Cependant, pendant cette AG, nous avons pu entendre des prises de positions de l'Aïkikaiï qui s'opposent à la politique suivie par la FIA.

Tout d'abord, le représentant de l'Aïkikaiï aux jeux de Pékin, Yokota Shihan, a exprimé son désarroi face au manque de qualité des démonstrations d'Aïkido lors de cette manifestation. Sa conclusion a été qu'il fallait s'interroger sur l'utilité de la participation de l'Aïkido à de tels jeux !

Ensuite, sur deux points, Tani Sensei, parlant lui aussi au nom de l'Aïkikaiï, a mis en cause la volonté de la FIA de participer à l'organisation mondiale anti-dopage, faisant ressortir la contradiction entre ce qu'est l'Aïkido, Budo et non sport, avec ses objectifs de développement de la personne et l'absence de compétition. Dans un deuxième temps, il a développé la position de l'Aïkikaiï qui souhaite que les groupes agréés par l'Aïkikaiï puissent tous être membres de la FIA pour que celle-ci puisse vraiment représenter l'Aïkido mondial.

Tout cela nous laisse penser que des changements devraient intervenir sur le plan de l'organisation mondiale de l'Aïkido dans les prochaines années et que la FIA restera ce qu'elle est : un organisme représentant une toute petite minorité de l'Aïkido mondial sans aucun pouvoir.

A ce sujet, il convient de préciser que la FFAAA ne représente qu'elle-même à la FIA et non la France puisque selon les statistiques de la FIA il n'y a que 30 000 licenciés en France !

Lors du séjour à Tokyo, le Bureau exécutif a pu rencontrer les autorités de l'Aïkikaiï, Doshu, Waka Sensei, plusieurs Shihan et Tani Sensei, responsable de la section internationale de l'Aïkikaiï.

Ces rencontres ont été très fructueuses puisque nous avons pu, entre autres, exposer, de manière approfondie, la situation de l'Aïkido en France, le cadre légal dans lequel nous sommes, ainsi que la modification que nous souhaitons voir apporter concernant les examens et promotions des grades français. L'écoute attentive nous semble avoir été positive puisque nous avons pu entendre l'Aïkikaiï exposer les mêmes points de vue lors de l'AG de la FIA (opposition à la participation aux « *combat games* », ouverture de la FIA à plusieurs représentants pour un même pays et conception non sportive de l'Aïkido).

Le Président fédéral et le co-président FFAB de la CSDGE ont eu aussi

l'occasion de rencontrer C. Tissier pour lui exprimer, non des excuses, comme certains le racontent, mais notre choix que, si une telle promotion était obtenue, cela ne pouvait être qu'avec le seul aval de la fédération d'appartenance (comme l'ensemble des promotions par examens, haut niveau ou autres). Il nous a réitéré sa position, contraire à celle de sa fédération : la décision ultime doit appartenir à la fédération des candidats. Ce qu'il a dit et écrit à plusieurs reprises par le passé.

Nous avons ajouté que, suite à sa demande de retrait de sa candidature, nous ne comprenions pas le blocage de sa fédération de l'ensemble des promotions examinées et validées par la commission et par le refus de signer les décisions prises.

Globalement, dans les conditions actuelles, nous nous interrogeons sur la pertinence de notre présence à l'avenir à un tel événement. Par contre, nos relations avec l'Aïkikaiï doivent être non seulement maintenues mais confortées tout en continuant à développer la défense de notre identité dans le sens de la recherche que nous a transmis Tamura Sensei.

Le Bureau Exécutif



Photo : Michel Gillet

Texte de l'intervention du Président de la FFAB, Pierre GRIMALDI, qui avait été prévue au Congrès de la FIA

Bonjour,

Tout d'abord, je remercie Peter Goldsbury et son Comité Directeur de me permettre de prendre la parole en tant que Président de la FFAB. La FFAB a été acceptée comme observateur à cette Assemblée Générale.

La FFAB est une fédération créée autour de TAMURA Shihan. Elle regroupe près de 30 000 pratiquants et est reconnue officiellement par le gouvernement français et par le Hombu Dojo.

Les dirigeants de notre Fédération ont participé activement à la création de la FIA. Le premier Président de la FIA, Guy BONNEFOND, élève de TAMURA Shihan, était, à cette époque, Président en titre de notre groupe.

Il y a une vingtaine d'années, nous avons été exclus de la FIA sans que son Assemblée Générale ne se soit prononcée sur cette éviction. Nous souhaitons que soit mis fin à cette injustice.

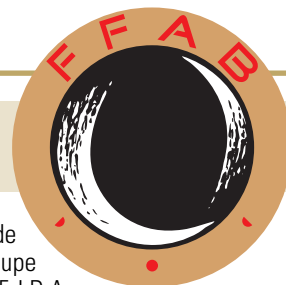
Notre demande, qui a déjà été exprimée à plusieurs reprises, est de pouvoir réintégrer la FIA comme membre à part entière. Nous tenons à préciser que cette demande ne doit pas entraîner l'exclusion de qui que ce soit.

Nous sommes à la disposition de la FIA pour travailler et rendre possible notre réintégration. La solution à trouver devrait permettre de rassembler au sein de la FIA toutes les organisations reconnues par le Hombu Dojo.

Cela permettrait à la FIA de représenter dans un futur proche véritablement l'AÏKIDO mondial autour de l'AÏKIKAI.

Je vous remercie, Mmes et Mrs les membres et observateurs de cette assemblée, de votre aimable et bienveillante attention.

1982 – 2012 : La F.F.A.B. a 30 ans !



Les anciens se souviennent, comme si c'était hier, des circonstances qui ont déterminé la création de la FFAB. Ils se souviennent des débuts : quelques passionnés regroupés autour de Maître TAMURA qui venait de faire le choix de défendre l'Aïkido tel que Morihei Ueshiba voulait qu'il le transmette et tel que lui-même le percevait.

La décision de créer une fédération indépendante les engageait alors dans une aventure qui, ralliant d'autres passionnés, a donné, 30 ans après, la Fédération que nous connaissons :

- agréée par le Ministère des sports et reconnue par l'Aïkikai So Hombu de Tokyo

- aujourd'hui proche de 1000 clubs et de 30 000 licenciés

- ayant formé des milliers d'enseignants diplômés d'Etat ou Fédéraux ainsi que des milliers de gradés DAN.

La FFAB, c'est aussi le dojo de TAMURA Senseï abrité dans le bâtiment fédéral à Bras (Var). Un dojo qu'il avait souhaité proche de chez lui, dans un cadre propice à la transmission et à la pratique de l'Aïkido. Le Dojo Shumeïkan est, avec son enseignement, l'héritage qu'il a laissé à chacun de nous, membre de la FFAB. C'est un lieu toujours habité par sa présence. Un lieu vivant résolument tourné vers le futur.

Maître TAMURA n'est plus, mais ses élèves sont là pour reprendre et continuer sa mission, dans la tradition des Maîtres de Budo, faisant de l'Aïkido un Art et non une discipline sportive qui, par compromission, finirait par perdre son âme. Cette étincelle qui a vu la naissance de notre fédération, nous avons à cœur de la transmettre aux nouvelles générations ; celles-ci peuvent parfois ne pas comprendre certaines orientations, certaines décisions. Elles sont pourtant les garantes de notre liberté à pratiquer l'Aïkido que nous aimons et dont nous voulons défendre avec force les valeurs.

L'HISTOIRE DE LA FFAB EN QUELQUES DATES CLÉS

La Fédération (Fédération Française Libre d'Aïkido / FFLAB) s'est créée en 1982 pour affranchir l'Aïkido français des liens qui l'annexaient à la Fédération de Judo (F.F.J.D.A.).

Son esprit d'ouverture, ses valeurs d'intégration et de démocratie envers d'autres groupes, lui a permis de s'adjoindre par la suite d'autres courants et d'autres Budo.

1952 > Arrivée en France de Maître TADASHI ABE, technicien haut niveau, envoyé par l'AIKIKAI de Tokyo (centre mondial de l'Aïkido). Cette discipline commence à être connue. Il est créé l'Association Nationale d'Aïkido - Cette association est rattachée à la F.F.J.D.A. (Judo).

1961 > Arrivée en France des Maîtres Masamichi NORO et Masahilo NAKAZONO.

1963 > Création de l'Association Française d'Aïkido ACFA.

1964 > Arrivée en France de Maître Nobuyoshi TAMURA qui intègre dès son arrivée l'ACFA. Avec lui l'Aïkido va connaître un développement considérable.

1974 > Création de l'Union Nationale d'Aïkido (U.N.A.) avec trois Maîtres historiques : Maître TAMURA, Maître MOCHIZUKI et Maître NOCQUET.

Accueilli par la F.F.J.D.A. l'Aïkido est reconnu comme une discipline affinitaire.

Une méthode nationale est mise en place par ces trois experts. Très vite, des dissensions dans la conception de la pratique apparaissent. Maître NOCQUET et Maître MOCHIZUKI quittent l'U.N.A.

L'Aïkido connaît un développement mais reste sous le contrôle du Judo ; considéré comme une discipline associée. Cette situation ne permet pas une liberté totale dans notre développement.

8 mai 1982 > Après une période d'agitation très forte, un groupe d'anciens de l'époque quittent la F.F.J.D.A.

et créent la F.F.L.A.B. Réunis en Assemblée Générale à LYON (12 comités régionaux et 26 départements) adoptent les statuts de la nouvelle Fédération Française Libre d'Aïkido et de Budo (F.F.L.A.B.).

La discipline se pratiquait alors au sein des clubs de Judo. Malheureusement beaucoup de professeurs enseignaient l'Aïkido en complémentarité et, sous la pression de la F.F.J.D.A., restent affiliés à cette fédération. Les dissidents eux sont exclus à vie, leurs clubs et salles fermés.

1983 > La F.F.L.A.B., sous la direction technique de TAMURA Shihan, va connaître son développement avec une spécificité propre posée sur le fondement de l'enseignement de O Sensei UESHIBA dont Maître TAMURA fut, pendant de nombreuses années, l'Uchi Deshi préféré. La Fédération comprend alors 8 386 licences, soit environ la moitié des pratiquants français.

1984 > La F.F.J.D.A. met en place la F.F.A.A.A. (Fédération Française d'Aïkido, Aïkibudo et Affinitaires).

Dès lors, l'Aïkido français est séparé en deux groupes.

1985 > En septembre, Maître NOCQUET et son groupe (G.H.A.A.N.) quittent la FFJDA pour rejoindre la FFLAB. (Maître NOCQUET décèdera en 1999. Son Groupe est resté affilié à la FFAB).

En octobre, le Ministère de la Jeunesse et des Sports accorde l'agrément aux deux fédérations : FFAAA et FFLAB qui va devenir F.F.A.B. (Fédération Française d'Aïkido et de Budo – Aïkikai de France).

1995 > Création de l'U.F.A. (Union des Fédérations d'Aïkido) qui devait répondre partiellement à la demande de réunification émanant du Ministère.

Plusieurs rencontres entre les responsables des deux fédérations n'aboutissent pas à un rapprochement. Les structures et les objectifs sont extrêmement différents dans l'organisation, tant administrative que technique, des deux structures : soit intégration totale pour la FFAAA, soit ouverture et reconnaissance des différents courants d'Aïkido pour la FFAB.

2002 > La fédération de Kyudo traditionnel (tir à l'arc japonais) rejoint la FFAB en tant que Budo.

2010 > Le 9 juillet, décès de TAMURA Shihan. Ses élèves hauts gradés continuent sur sa voie et transmettent à leur tour son enseignement.

2012 > La situation est inchangée entre la FFAB et la FFAAA : les deux Fédérations fonctionnent indépendamment.

Seuls les grades sont gérés en commun mais avec beaucoup de difficultés par la CSDGE Aïkido. (Commission Spécialisée des Grades et Dan Equivalents gérée par les deux fédérations, FFAB et FFAAA, agréées par l'Etat).

Les deux fédérations disposent d'une force approximativement égale en nombre de membres, la FFAB regroupant par contre le plus grand nombre d'Aïkiodoka.

La France, tous courants confondus est, avec le Japon, le pays où l'Aïkido est le plus pratiqué.

Aujourd'hui, la FFAB fête ses 30 ans et mesure le chemin accompli...

Pour marquer cette date anniversaire, les instances fédérales ont tenu à réunir lors de la prochaine Assemblée Générale Fédérale tous les acteurs principaux de la FFAB, membres du Comité Directeur, Présidents de ligue, chargés d'enseignement national, membres FFAB de la CSDGE...

Le Bureau Exécutif

Venue de WAKA Senseï en France

C'est sur l'invitation de la Fédération que WAKA Senseï, arrière-petit-fils de O Senseï et fils de l'actuel Doshu, est venu en juin dernier en France. A cette occasion, il a dirigé deux stages fédéraux, l'un à Vendôme en ligue Centre et l'autre au Puy Sainte-Réparate en Provence. Il a également dirigé des cours à Bras au Dojo Shumeïkan de TAMURA Shihan.

Dans le cadre de son séjour en France en juin 2012, à l'invitation de la FFAB, WAKA Senseï, arrière petit-fils du fondateur de l'Aïkido Morihei Ueshiba, a découvert le dojo Shumeïkan et animé une pratique en présence de Madame Tamura. Nous avons profité de l'intimité du passage de WAKA Senseï au dojo Shumeïkan pour nous entretenir avec lui. Nous remercions à cette occasion Madame Tamura ainsi que notre traductrice français-japonais, pour leur contribution à cette interview. Nos remerciements à l'Ecole Nationale d'Aïkido pour cette collaboration : cette interview a été réalisée pour la revue Shumeïkan (publication à venir dans le N°10 de janvier 2013) et est publiée dans Seseragi avec l'autorisation de l'ENA.

Senseï, à travers les différents stages que vous animez actuellement, quelle est votre opinion sur la pratique de l'Aïkido en France ? Voyez-vous des différences par rapport au Japon ?

Globalement je ne vois pas de différence fondamentale. Par contre, il existe des différences de morphologie, de taille par exemple, qui vont influencer sur la pratique. Mais l'Aïkido en lui-même ne change pas. Simplement en fonction du partenaire, chacun doit trouver la façon de s'adapter

C'est également la première fois que vous venez enseigner au dojo Shumeïkan. Cette rencontre avec le dojo de Maître Tamura représente-t-elle quelque chose de particulier ? Ce lieu offre-t-il l'opportunité d'une rencontre plus proche avec les pratiquants ?

C'est vrai. Il faut souligner que je suis venu tout simplement suite à l'invitation de la fédération.

Mais, par ailleurs, je suis très heureux de venir dans ce dojo qui a été créé par Maître Tamura.

Hier, madame Tamura m'a expliqué que Maître Tamura avait choisi un dojo de taille réduite afin pouvoir être proche de chacun. Moi-même, en enseignant ici, je me suis rendu compte que cet espace assez restreint était vraiment intéressant afin de pouvoir rencontrer tout le monde.

Insistez-vous dans vos stages actuels sur des points particuliers de votre enseignement ?

Ce que j'enseigne actuellement n'est pas spécifique à la France ou bien aux pratiquants français. J'aimerais partager également en France ce que je pratique et j'enseigne quotidiennement au Japon.

Parmi les principes importants sur lesquels j'insiste, il y a tenkan, et plus globalement les sabaki. Donc bien sûr, j'apporte ces éléments dans les cours que je donne ici en France.

Peut-être ici les gens n'apprécient pas trop, mais suwari wasa et hanmi-handachi wasa sont importants pour construire l'Aïkido. Donc je souhaite également développer cela dans mes cours.

Je profite de cet échange pour quelques questions plus personnelles. Senseï, le fait d'appartenir à la famille directe du fondateur de l'Aïkido, Morihei Ueshiba vous semble-t-il rendre plus aisé ou plus difficile l'étude de l'Aïkido ?

En fait, il me serait difficile de dire si cela est positif ou négatif.

Depuis que je suis né, j'ai été baigné dans cette atmosphère de l'Aïkido. Je ne saurais dire si cela induit une pression particulière : simplement cela s'est déroulé de cette manière pour moi...

WAKA Senseï lors du stage au dojo Shumeïkan à Bras en juin 2012 - Photo : Bruno Germain



Et par ailleurs appréciez-vous certains aspects particuliers de la culture française ?

Oui bien sûr... Vos vins par exemple !

Mais je profite de cette interview, pour vous convier à continuer l'entraînement.

Du 17 au 22 septembre 2012 auront lieu les rencontres internationales au Japon, et nous serions très heureux de recevoir les pratiquants français. A cette occasion, le Hombu Dojo, siège de l'Aïkikai de Tokyo, fête son 80e anniversaire et la Fondation AIKIKAI ses 70 ans : il y aura donc en 2012 des festivités particulières. N'hésitez pas à contacter la fédération internationale si vous souhaitez plus d'informations !

Merci Senseï.

WAKA Senseï – Mitsuteru UESHIBA
Propos recueillis par Xavier BOUCHER

WAKA Senseï en région Centre

Mitsuteru UESHIBA, arrière petit-fils d'O Senseï, était reçu, en France, en ce début juin, à l'invitation de notre fédération. Le premier stage qu'il conduisait en France, s'est déroulé en région Centre, dans la ville de Vendôme.

WAKA Senseï est arrivé à Roissy le vendredi 1er juin, accueilli par Michel BENARD, président de région. La venue en vallée de la Loire a naturellement commencé par la visite du château de Chenonceau (qui est le monument historique le plus visité en France, après Versailles).

Le déroulement du stage était constitué de trois cours de WAKA Senseï, le samedi matin, samedi après-midi et dimanche matin, les deux cours du samedi étant précédés d'un cours d'une heure avec Michel PROUVEZE.



Au-delà du plaisir de la pratique sous la direction du futur Doshu, c'est la rencontre avec la personnalité de Mitsuteru UESHIBA qui a fait de ce stage un moment exceptionnel.

Simple dans sa rencontre avec les pratiquants, il a su montrer sa conception de l'Aïkido, sa cordialité, son implication dans le stage, son humour tout en étant conscient de son rôle d'« ambassadeur » et de futur Doshu.

L'équipe du club de Vendôme avait prévu un programme permettant la découverte de la gastronomie locale, une réception officielle à la mairie, une visite de la ville conduite par le maire adjoint chargé des Sports et un repas en commun avec tous les pratiquants qui le souhaitaient.

La soirée de samedi s'est terminée autour d'une tour Eiffel en chocolat d'1,20 m et de la reproduction en sucre du château de Chambord, dont la visite était prévue le dimanche après-midi pour clôturer cette visite en région Centre.



■ Visite de la ville commentée par l'adjoint au maire chargé des sports, M. Cruchandeu



Discours de remerciements de Michel Benard, président de la ligue Centre, en présence de Mme Lockhart, maire de Vendôme, de Waka Senseï, de Mme Tamura et d'élus de la municipalité et de responsables de clubs



Le stage s'est terminé de façon traditionnelle par la remise de cadeaux.

WAKA Senseï en Provence

Le week-end des 9 et 10 juin 2012 a eu lieu au Puy Sainte-Réparate un événement exceptionnel pour notre pratique : plus de 400 aikidokas se sont retrouvés afin d'honorer un invité prestigieux, l'arrière-petit-fils du fondateur et futur représentant mondial de notre discipline : Mitsuteru UESHIBA.

Les organisateurs ont tout mis en œuvre pour que ce stage soit un moment exceptionnel : tant par la qualité de sa pratique martiale que par les temps forts de partage et convivialité entre pratiquants venus de toute la région Sud-Est, voire de la France entière pour honorer le futur Doshu de l'aïkido.

Comme le désirait son Président Serge SOLLÉ, décédé le 20 mars 2012, ce stage fut entièrement organisé par la ligue de Provence. Serge voulait que cet événement soit la fête de l'aïkido et c'est ce qu'il a été.

Arrivé dès le vendredi 8, Mitsuteru UESHIBA a été reçu officiellement en mairie du Puy Sainte-Réparate où il s'est vu remettre la médaille de la ville, la soirée se poursuivant par un repas sur le cours Mirabeau à Aix-en-Provence.

Le stage a débuté le samedi matin par un cours de Jean-Paul AVY suivis de trois autres animés par WAKA Senseï.



Tableau offert à Waka Senseï par son auteur, le peintre Feodor Tamarsky

Outre l'enseignement du jeune Maître, ce stage a été l'occasion d'honorer deux de nos plus hauts gradés : ainsi, Jean-Paul AVY et Claude PELLERIN ont reçu des mains de Mitsuteru UESHIBA leur 7ème dan aikikaiï.

Désireuse de faire participer ses plus anciens à l'événement, la ligue de Provence a organisé une soirée le samedi soir où une centaine de convives se sont retrouvés autour de WAKA Senseï.



A noter aussi la présence du Consul du Japon lors de la visite et du repas organisé au Château La Coste le dimanche midi.

Un grand merci :

- aux clubs chargés de l'organisation (Le Puy Sainte-Réparate, Lambesc, Venelles et Mérindol) qui ont mis toutes leurs énergies avec une cinquantaine de bénévoles pour accueillir le mieux possible les stagiaires
- à la mairie du Puy Sainte-Réparate pour son investissement dès le départ à ce projet
- à l'ensemble du comité directeur de la ligue de Provence
- à tous les stagiaires pour leur investissement dans le travail proposé.



Merci Serge de nous avoir fait le cadeau d'organiser ce stage pour lequel tu avais mis tant d'énergie et d'engagement. Nul doute que le résultat t'aurait plus que satisfait.



Le stage d'été de Dijon : enseignants et jeunes

Ce stage d'été initié par la Commission jeunes depuis 2 ans s'est déroulé du 6 au 11 juillet à Dijon, rassemblant une quarantaine de stagiaires. Une vingtaine d'enseignants, assistants ont pu approfondir l'enseignement auprès d'un groupe de 20 jeunes venus de différentes régions.

Cette formule sur 5 jours de pratique régulière et intensive a permis de créer une dynamique de travail propice aux échanges favorisant un climat de recherche autant pour les jeunes que pour les adultes.

Après 2 années de mise en place, cette 3ème édition montre que l'implication du collectif de la Commission jeunes est montée en puissance et donne tout son sens à ce stage. Les questions de fond sur le sens et l'orientation de la pratique, sur la transmission émergent.

Une palette d'enseignants expérimentés a apporté une grande richesse d'exercices et beaucoup de dynamisme dans les cours, ce qui s'est traduit par beaucoup d'enthousiasme et d'implication chez les jeunes. Nous avons à la fois constaté un bon niveau de pratique et mesuré des progrès rapides le temps du stage. Dans ce contexte favorable d'étude, les progrès et la capacité des jeunes à intégrer est surprenante et pose la question de leurs limites.

Le thème du stage était centré sur les préparations. Les enseignants stagiaires et encadrants ont pu développer différents aspects des préparations : les auto-massages, la respiration, la stimulation des

points d'énergie, les étirements, l'endurance... les habiletés fondamentales liées à notre discipline permettant une mise en situation technique progressive.

Un deuxième axe de recherche s'est construit autour du travail aux armes, iaïdo, bokken... avec comme objectif de donner du sens aux attaques et donc à la pratique martiale. Un stage intense pour tous. ■

Jean-Pierre PIGEAU



Les stages enseignants jeunes 2012 / 2013

Cette saison, 6 stages sont programmés au calendrier :

Bourgogne	10/11 novembre	JP. Pigeau
Provence	10/11 novembre	A. Soarès
Pays de Loire	26/27 janvier	X. Boucher
Lorraine	16/17 mars	B. Siquesmi
Midi-Pyrénées	16/17 mars	JP. Pigeau
Ile de France	23/24 mars	F. Cast

En lien avec le thème fédéral « étude des bases à travers les formes d'attaques de l'Aïkido », nous orienterons le travail sur les préparations : le sens, le but, les liens avec la technique.

samedi matin	samedi après-midi	dimanche matin
Cours enseignants	Stage jeunes encadré par les enseignants	Stage pour tous adultes et jeunes

Nous innovons depuis l'année dernière avec un **stage pour tous** le dimanche matin permettant aux jeunes et adultes de pratiquer ensemble.

Le site internet www.ffabaikido.fr

Le nouveau site fédéral est actif depuis quelques mois. Nous souhaitons faire vivre ce site, notamment pour la partie jeunes.

Si vous avez des documents de travail pour les enseignants sous forme de vidéo, ou réflexion sur votre activité, votre expérience, également pour tout ce qui concerne les jeunes : compte rendu d'activités, de stages spécifiques ou information à donner sur l'aïkido et les jeunes, vous pouvez les faire parvenir au siège fédéral à destination de la Commission jeunes.

Voyage officiel FFAB au Japon 2012 : aux sources de l'Aïkido



UN VOYAGE INITIATIQUE...

Le congrès mondial de la FIA à Tokyo en septembre 2012 fut la belle occasion saisie par la FFAB pour organiser un séjour ouvert à ses adhérents. Bien au-delà de l'aspect culturel, même s'il y a matière à s'enthousiasmer dans ce Japon magique, et sans chercher à revenir avec quelque grade ou un ego renforcé, il s'agissait bien au contraire de poursuivre notre quête sur les terres de TAMURA Senseï. Car, ceux qui ont pu découvrir le Japon avec lui lors de précédents voyages se souviennent de son regard sélectif, de son attention toute particulière sur ce qui touche à l'Aïkido et ses origines, et son insistance à nous aiguiller sur ce qui lui paraissait essentiel pour aborder le sens profond de notre discipline.

C'est pourquoi, avant de se plonger dans l'organisation du congrès à Tokyo avec son séminaire, ses rencontres et les charmes de la capitale, nous avons choisi de nous rendre sur les Hauts Lieux du Kansai.

... SUR LES PAS DU FONDATEUR,

Après une pose à NARA, petite ville des premiers Empereurs du Japon et dépositaire de l'héritage culturel japonais, nous avons posé nos valises au Mont KOYA, Haut Lieu du bouddhisme Shingon fondé par KUKAI en 816, plateau magique couvert de forêts et où l'on accède seulement en téléphérique. L'immersion dans un Temple aux traditions séculaires permet à chacun de ressentir (quelque peu ?) le parcours initiatique de O Senseï puisque, né à Tanabe, petit village situé au pied de cette montagne sacrée, il a depuis sa plus tendre enfance suivi l'enseignement du Bouddhisme ésotérique Shingon. C'est ce qui a constitué la base de sa vision du monde. (L'influence du révérend Degushi n'est venue que plus tard s'ajouter à ce fond bouddhiste).

C'est ensuite que, basés précisément à Tanabe, nous avons parcouru la campagne profonde : une journée au pied de la Cascade Sacrée de NACHI (d'où fut prise la célèbre photo montrant O Senseï pratiquer le bokken avec son fils Kishomaru), la visite de HONGU avec le KUMANO HONGU TAÏSHA Temple dédié à SUSANO WO MIKOTO (cf. revue Shumeikan n°2), le parcours à pied d'une partie des Chemins de KUMANO, sans oublier une « douce relaxation » dans les Onsen à YUNOMINE et WATARASE, et la découverte pour certains dans la ville de Tanabe de la statue dédiée au Fondateur de l'AÏKIDO et le recueillement sur sa tombe située dans le cimetière du Temple GOZAN-JI.

AVEC 20 AÏKIDOKA DE LA FFAB...

Ce bon petit groupe formait un microcosme assez représentatif de notre fédération : Aïkidoka originaires de Bourgogne, Lyonnais, Normandie, Provence, Lorraine, Côte d'Azur (y compris la Corse), Languedoc-Roussillon, Champagne, Franche-Comté, Région Parisienne, Ile de la Réunion, sans oublier nos « 4 mousquetaires » de Nouvelle Calédonie qui nous ont rejoints à Tokyo, ils ont tous eu plaisir à retrouver à Tokyo nos responsables administratifs et, grâce sans doute à la sérénité acquise durant la semaine dans le Kansai, ont eu le recul adéquat pour maintenir le cap face aux « imperfections notables » constatées durant le congrès et partager cette hauteur de vue avec nos responsables fédéraux.

Le point d'orgue en fut le repas du dernier jour, le dimanche soir « sur les toits de Tokyo » où pratiquants, techniciens et responsables administratifs se sont retrouvés ensemble autour de Mme TAMURA. La très bonne humeur qui se dégageait durant ce repas traditionnel témoigne bien de la réalité de notre spécificité FFAB : pratiquants, responsables techniques et administratifs forment un seul corps sur le chemin tracé par TAMURA Senseï.

... DONT LES CONVICTIONS PROFONDES S'EN TROUVENT RENFORCEES.

Il était remarquable de constater la parfaite similitude entre les idées fortes du bouddhisme Shingon sur son Lieu d'origine et le message de O Senseï : « *le respect de tout être vivant, la non-dualité, la compassion, ce qui est le plus efficace est de dépasser le monde de la comparaison, de l'affrontement. Il s'agit de faire, grâce à un travail sur soi, Un avec l'univers car c'est à ce niveau que se révèle notre propre identité* »... Cette place de l'invisible uni au visible, telles deux spirales entremêlées comme les brins d'une même corde apparaît bien essentielle, car si l'on ne s'intéresse pas à cette compréhension profonde, on ne comprendra jamais le pourquoi des techniques avec lesquelles on pratique Aïkido, on ne comprendra jamais leur sens véritable, et les mouvements coupés de ce lien originel deviennent rapidement de simples gesticulations.

L'on retrouve parfaitement toute la quête de TAMURA Senseï, ce qu'il vivait et insufflait avec force au cœur de la FFAB et au Dojo Shumeikan.

Cette prise de conscience par le vécu a renforcé chacun de nous dans la volonté de poursuivre cette tâche au sein de la FFAB car elle est le véhicule garant de cette direction de travail, et au Dojo Shumeikan puisqu'il demeure le lieu où Senseï a déposé les clés afin que cette recherche soit approfondie et fructifiée. A suivre...

Jacques BONEMAISON



DONS SOLIDARITE JAPON DE LA FFAB : Participation à la reconstruction du dojo de O SENSEI à Iwama (Japon)

Le 11 mars 2011, le JAPON subissait un tremblement de terre de magnitude 9 qui entraîna de dramatiques conséquences. Celles-ci enclenchèrent un élan mondial de solidarité auquel la FFAB participa. C'est ainsi que dès le 21 mars, au nom de la fraternité humaine et du lien qui nous lie tout particulièrement avec le Japon, elle adressa aux Présidents de ligue et de clubs un appel aux dons.

Vous avez été nombreux à répondre en adressant des dons à la fédération qui se chargea de les collecter, en les reversant sur un compte spécifique, puis de les adresser en trois versements d'un montant total de 39 488 €, soit près de 3 000 000 de Yens, à l'Aïkikai de Tokyo.

Deux options nous avaient été proposées par l'Aïkikai pour l'utilisation de nos dons. Un versement à la Croix Rouge Japonaise ou un versement sur le fond de reconstruction de dojos. Nous avons alors opté pour le second choix.

C'est ainsi que l'Aïkikai a engagé le montant de nos dons dans la reconstruction d'un dojo particulièrement précieux au cœur des Aïkidoka. Le dojo d'IWAMA à IBARAKI (Préfecture) construit en 1945 par O Sensei et qui avait été complètement détruit lors du tremblement de terre.

Au lancement du projet, l'architecte voulait démolir et reconstruire un



bâtiment neuf. La Famille Ueshiba est alors intervenue pour que le maximum soit fait pour conserver des éléments du dojo d'origine construit par O Sensei.

C'est maintenant chose faite. Les participants au voyage organisé par la FFAB en octobre dernier au Japon ont pu le constater. L'ancien dojo d'IWAMA reconstruit et rénové peut à l'avenir résister à des tremblements de terre de niveau 10.

Sur le coût total de 20 millions de Yens engagés pour réaliser ces travaux, la contribution des dons par tous les donateurs au sein de la FFAB a été de plus de 3 millions de Yens.

Parallèlement aux travaux de reconstruction réalisés au Dojo, une statue de O Sensei, plus petite que celle érigée à l'occasion du 40e anniversaire de son décès, a été placée devant la Gare d'IWAMA.

Le Doshu et les membres de l'Aïkikai de Tokyo ont tenu à transmettre leurs remerciements à tous les donateurs.

Francis LABARDIN

Nouveauté dans la formation au Brevet Fédéral FFAB en inter-région Nord-Est



Temps de pratique avec les seniors sous la direction de Jean-Marie Friant



Les treize nouveaux diplômés en compagnie des membres du jury, du président de la ligue Lorraine, de la présidente du comité départemental des Vosges, du président du dojo de Charmes, du responsable BF de la ligue de Lorraine ainsi que du CEN fédéral missionné de l'inter-région Nord-Est

La ligue Lorraine, organisatrice de la formation, souhaitait sensibiliser les futurs enseignants aux différents publics qu'ils pourraient être amenés à rencontrer lors de leur future activité d'enseignement, la plupart des candidats n'ayant généralement pratiqué qu'avec des adultes. À l'initiative de Hervé Friederich, intervenant de la formation BF pour l'inter-région, deux séquences de cours spécifiques sur des publics enfants et seniors ont été introduites dans la formation, dirigée cette saison par Jean-Paul Moine, CEN missionné par la FFAB, et accueillie au dojo de Charmes (Vosges). Ces séquences ont allié théorie et pratique, avec une introduction aux spécificités des publics concernés suivie d'une mise en situation avec ceux-ci. Ainsi, lors du deuxième stage de formation, la vingtaine de stagiaires BF a pu assister à la présentation d'un public « jeunes » par Linda Crancée, responsable de la section enfants du dojo de Charmes, avant de mettre ces derniers en situation de pratiquer avec les adultes.

Durant le troisième et dernier stage de formation de la saison, ce sont René Trognon et Jean-Marie Friant, responsables respectivement des commissions nationale et régionale seniors, qui ont exposé les particularités du public « seniors grands débutants » avant de mettre les stagiaires BF entre les mains de leurs aînés des dojos de Sarrebourg (Moselle) et de Charmes pour un temps de pratique en commun tout en souplesse et en bonne humeur.

Un temps d'échange et de discussion entre les stagiaires et ces pratiquants a clôturé chacune de ces deux séquences. Tous les stagiaires ont été enchantés par cette expérience et impressionnés par la richesse et la qualité de pratique que beaucoup ne soupçonnaient pas, tout particulièrement chez les seniors. Au vu de ce retour très positif et avec l'accord du CEN missionné pour le BF la formule sera reconduite pour la prochaine saison de formation BF qui se déroulera cette fois-ci à Remilly (Moselle).

En fin de formation, les treize candidats inscrits à l'examen BF et venus des quatre ligues de l'inter-région ont tous été reçus à l'issue d'une journée d'épreuves. Souhaitons-leur bonne chance et beaucoup de réussite pour leur future activité d'enseignants FFAB !

Mathieu DAZY

Sur les pas de TAMURA Shihan : l'Aïkido est un Budo Quel sens donner à notre pratique ?

A l'occasion du stage national enseignant à Auxerre en septembre 2011, Claude Pellerin, actuellement participant au fonctionnement du Bureau Technique de la FFAB, a cherché à transmettre la richesse qu'il a perçue de l'enseignement de Maître Tamura. Nous avons profité de ce moment privilégié, pour échanger avec lui sur le cœur de sa recherche personnelle. Claude Pellerin a débuté la pratique en 1969, pour devenir rapidement un proche et fidèle élève de Maître Tamura. Il a été président du département technique de la FFAB jusqu'en 1992, et est actuellement responsable de la commission Haut Niveau. Chargé d'Enseignement National, il enseigne dans ses Dojo à Marseille et aux Pennes Mirabeaux, ainsi qu'au Shumeïkan Dojo de Bras. Il contribue aussi au développement de l'Aïkido en Europe en intervenant régulièrement, depuis de nombreuses années, pour les différentes Fédérations (AKP, AETAIKI, VAV, JBN-NCA, FSA, OAV) et les Dojos Ken shin Kai (Munich) et Shumeïkan de Vienne.

Durant le stage, tu as essayé de faire passer un message important pour les enseignants avec ce que Maître Tamura a apporté par la place qu'il a donnée au travail des préparations en Aïkido.

Oui, je crois que ce type de travail représente le cœur de l'enseignement de Senseï. Il a mis tout cela sur la table pour nous aider, c'était également pour lui, c'est-à-dire pour sa propre pratique et sa propre recherche. C'était un partage, pour nous faire avancer humainement en Aïkido, dans son idée de Budo.

Parfois les pratiquants ont du mal à trouver le sens de ces préparations. Certains, même chez les anciens, s'ennuient sur ce travail, c'est-à-dire ne trouvent pas ce que l'on construit avec ce travail. Tu soulignais durant le cours qu'à travers le relâchement, tu cherches toi-même à développer un travail sur le ki ?

Oui, pour ma part je pense que l'on peut découvrir cette dimension dans ces préparations. C'est essentiel, et sans doute encore plus pour nous européens, car ces notions sont extérieures à notre culture et donc très éloignées de notre compréhension. Pour un japonais qui pratique l'Aïkido, de par sa culture, les notions portées par l'expression Aï-Ki-Do en elle-même, s'inscrivent spontanément dans son vocabulaire, dans sa perception et sa compréhension. Ainsi, les japonais peuvent cheminer différemment dans ces notions et dans la pratique. Mais pour les européens, c'est plus délicat, cela reste un peu ténébreux.

Alors, tout comme cet après-midi durant la pratique, on peut essayer de mettre quelques mots sur ces notions. Senseï s'exprimait très peu sur ces questions. Simplement, par exemple, il disait que ce qui est vivant est traversé par le ki et ce qui est mort n'est plus traversé par le ki.

Mais après cela ? Nous restions nous-mêmes pleins d'interrogations... Nous pratiquons l'Aï-Ki-Do, le Do de Aïki...

Il existe bien d'autres arts japonais notamment dans les Arts Martiaux, le Ju-Do, le Kyu -Do, le Iai-Do, et bien sûr plus globalement le Bu-Do.

Est-ce que ces notions portent un sens ou non ? Qu'est-ce qui serait spécifique dans notre art, qu'est-ce qui lui donne le sens, qu'est-ce que cette notion d'Aïki ?

Tout le monde pratique. Mais, est-ce que les pratiquants ne sont pas en train de pratiquer ikkyo-Do ou nykkyo-Do, c'est-à-dire de se focaliser sur la technique mais en oubliant Aï-Ki ?



Photo : Bruno Germain

Ce que j'ai perçu, dans ce travail des préparations que tu évoques en début de cours, c'est que non seulement la préparation fait partie intégrante de la pratique, mais elle est plus : elle donne le sens. Et ensuite, quand on commence la pratique technique en tant que telle, on va chercher à conserver ce même sens dans chaque geste technique.

Si on abandonne ce sens, l'Aïkido reste uniquement une sorte de Jujutsu. Chacun cherche sa technique, avec plus ou moins de réussite, plus ou moins d'efficacité, selon que uke bloque plus ou moins cela fonctionnera plus ou moins bien. Mais où se trouve encore l'Aïkido dans ce type de pratique. Est-ce encore de l'Aïkido ?

Par contre si on conserve le travail de fond mis en place durant les préparations, avec présence et conscience dans l'exécution des exercices, on pourra s'appuyer sur ces acquis pour les réalisations techniques, dans ce cas on a préparé complètement le mental et le physique. Dans la suite du cours, on cherchera à appliquer cela dans l'exécution des techniques. Celles-ci ne sont en fait que les gestes et les situations auxquelles on se confronte pour apprendre l'Aïkido et le développer en soi. Plus tard, il faudra oublier ces techniques, en garder les gestes que l'on continue à épurer comme la technique, jusqu'à n'arriver plus qu'à un seul et même mouvement ! Le Mouvement d'Aïkido ? C'est seulement à ce moment, peut-être, après avoir travaillé sur les préparations entre autres, puis les techniques, puis après avoir oublié les techniques... que l'Aïki pourra éventuellement se manifester, que l'on commencera peut-être l'Aïkido...

Ainsi, plus simplement, trouver à travers sa pratique le lien entre tous les exercices, établir le lien avec les techniques et entre les techniques, les unes enrichissant les autres et inversement.

Nous avons abordé les préparations, mais ce dont tu parles ne débouche-t-il pas plus largement sur la manière de construire l'étude de l'Aïkido, de construire notre propre cheminement ?

Ces préparations sont un moyen de construire ce chemin, sinon, peut-être même ne commencera-t-on jamais réellement l'Aïkido. On restera « empêtré » dans ikkyo, dans une forme de recherche technique... sans

AÏKIDO

réflexion

aborder le cheminement vers Aï-Ki. Je crois que c'est Maître Nakazono qui disait « l'Aïkido c'est la réponse juste à la situation ». C'est aussi ce que soulignait Maître Tamura en restant très exigeant sur la qualité de la technique : c'est le moyen d'apprendre, en en respectant toute la dimension : efficacité-simplicité-sincérité-sobriété, sans abimer ni déranger, pour s'ouvrir sur la compréhension de l'Aïkido et s'en approcher, pour être libre...

Cette démarche est bien difficile car en même temps très abstraite, ça fait partie d'un choix que l'on fait au fond de soi-même, on part dans l'inconnu, dans la découverte, on se met en chemin, sur ce chemin que Senseï nous a balisé avec ces préparations, mais aussi avec d'autres éléments : le Dojo Shumeïkan tel qu'il l'avait conçu, la calligraphie de O Senseï qu'il plaçait chaque début d'année au Kamiza du Dojo. Sans ces éléments notre pratique de l'Aïkido risque de ne pas dépasser le stade où l'on utilise l'autre pour renforcer, satisfaire et nourrir notre ego (l'inutile), de la sorte on peut pratiquer vingt ans, trente ans ou quarante ans sans progresser vers l'Aïkido.

Et, dans ce cas, on réduit uke à n'être qu'à notre service. Je pense qu'au contraire, l'Aïkido commence quand on est capable de prendre en compte l'autre : se mettre au service de uke. Tant que l'on considère uke à notre service, nous restons dans le développement de notre ego, et nous demeurons en dehors de l'Aïkido. L'Aïkido s'exprime lorsque nous commençons à prendre réellement en compte l'autre, à essayer de réellement construire avec l'autre.

Quand ce pas est réalisé, que nous nous trouvons dans un

rôle d'attaque ou de défense, nous pratiquons le même Aïkido !

Tu parles de « construire avec l'autre », d'un changement dans notre pratique. Sans doute aussi avec la nécessité d'un changement d'état d'esprit dans la relation aïte/tori ?

Quel pas énorme doit être réalisé dans la tête, pour qu'au moment de l'attaque on reste dans l'état d'esprit d'être à son service ! L'Aïkido se pratique avec le corps, mais ce changement se passe dans notre tête. J'ai le sentiment que c'est seulement une fois que ce pas est réalisé que l'Aïkido commence. Sinon on renforce bien sûr l'extérieur, mais je ne suis pas sûr qu'à l'intérieur il y ait quelque chose de différent. Les préparations nous aident dans cette orientation car elles ouvrent sur la pratique avec une autre approche que la seule réalisation technique immédiate. Elles contribuent à construire ce travail individuellement à l'intérieur et à l'extérieur pour le rendre plus abordable par la suite dans la mise en place avec uke ou tori. Toute cette démarche pourrait s'exprimer avec cette formule :

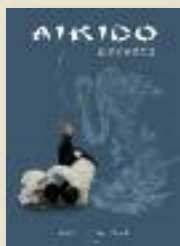
- tout le mental et le corps au service du centre (seika tandem)
- le centre au service du mouvement...
- en créant ouverture et déséquilibre dans l'intention/action de l'autre.

**Propos de Claude PELLERIN, 7ème DAN, CEN FFAB,
recueillis par Xavier BOUCHER**

(texte paru en juin 2012 dans la revue SHUMEIKAN)

NB : Cette première partie d'interview donnera lieu à une suite dans les prochains numéros de Seseragi.

Publications CEN

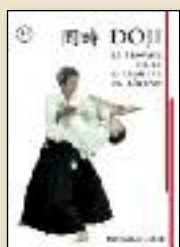


• **LIVRE "AÏKIDO ENFANTS" de Michel VENTURELLI et Pascale TALTAVULL**

21 x 29,7 cm - 136 pages - 24 € + 5 € frais de port (chèque à l'ordre de l'Arlésienne)

Aider le jeune d'âge scolaire, le pratiquant d'Aïkido à s'approprier un peu de ces « pouvoirs d'agir » dont disposent les Aïkidokas de haut niveau. Aller par un apprentissage du contrôle vers l'aisance motrice, tout en découvrant la spécificité culturelle de l'activité et ses principaux savoir-faire. Cette approche de l'Aïkido considérée du point de vue des actions inévitablement mises en œuvre et coordonnées sur le tatami et une démarche centrée sur la motricité des sujets, pourront inspirer l'enseignant dans la conception de son enseignement. L'essentiel de l'activité, en particulier l'Aïkido, en photos commentées.

Commande auprès de M. Venturelli - Les Balcons du Mont d'Or - 22, boulevard Ernest Devaux - 04100 Manosque
ou P. Taltavull - 10, allée du Tourmalet - 31770 Colomiers



• **DVD "DOJI" de Jacques BARDET**

Ensemble des techniques demandées aux examens grades ou d'enseignement, reprise des éducatifs avec de nombreuses explications techniques qui permettent d'approfondir les bases tout au long de la pratique.

Disponible chez Masamune :

11, rue Henri Régnauld - 75014 Paris

09 62 24 29 31 - www.masamune-strore.com

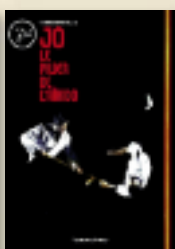


• **DVD "AÏKI ÉVASION"**

Une œuvre pour la découverte de l'Aïkido qui met l'accent sur la dynamique et l'efficacité de notre Art Martial. Quatre cadres techniques ont participé à son élaboration : Serge SANS, Didier ALLOUIS, Jean-Paul MOINE et Luc BOUCHAREU.

Renseignements

auprès des CEN concernés



• **DVD de Toshiro SUGA**

Vol.1 "Ken, les racines de l'Aïkido" Ce DVD permet de faire le lien entre travail à mains nues et travail aux armes : un élément indispensable pour comprendre la logique des techniques de l'Aïkido et leur origine.

Vol.2 "Jo, le pilier de l'Aïkido" Tout l'éventail des techniques qui utilisent cette arme centrale dans la discipline fondée par Morihei Ueshiba.

Vol.3 "Les fondements de l'Aïkido" Ce DVD présente le travail à genoux avec les techniques Suwari Waza et Hanmi Handachi Waza.

Vol.4 "Les fondements de l'Aïkido en dynamique" Ce 4ème DVD présente le travail debout avec les techniques en Tachi Waza. Indispensable pour tous les pratiquants désireux d'approfondir les techniques à mains nues.

Disponibles chez Masamune : 11, rue Henri Régnauld - 75014 Paris
09 62 24 29 31 - www.masamune-strore.com

Réflexion sur l'enseignement de l'Aïkido

TEXTE ÉCRIT ET PRÉSENTÉ PAR MAÎTRE ANDRÉ NOCQUET À UN DÉLÉGUÉ MINISTÉRIEL POUR L'AÏKIDO DANS LES ANNÉES 1980

L'AÏKIDO est un art plus qu'un sport : il sollicite davantage l'esprit que le corps. Celui qui veut transmettre cet art, l'enseigner en quelque sorte dispose pour ce faire de deux moyens : la parole et l'exemple. Or l'AÏKIDO nous vient du Japon et, de ce fait, son enseignement se heurte, chez nous, à la barrière du langage. A vrai dire, le dommage n'est pas irrémédiable. En effet, la parole n'est pas le meilleur moyen à utiliser dans le cas présent. Pourquoi cela ?

Il s'agit donc pour un « Maître » de transmettre sa pensée à un « disciple ». Cette transmission nécessite deux intermédiaires entre maître et disciple : les mots et la raison. Si nous examinons de près le mécanisme de transmission de la pensée par la parole, nous constatons qu'il exige une double opération. Dans un premier temps, il consiste pour le maître, à choisir les mots qu'il estime les plus aptes à suggérer les idées qu'il veut transmettre ; puis, dans un second temps, à organiser ces mots en phrases dont le sens est proposé pour déchiffrement à la raison du disciple. Or, aussi bien le vocabulaire (c'est-à-dire l'ensemble des mots associés à un concept) que la syntaxe (l'organisation des concepts structurée en vue de fixer un sens) sont l'un et l'autre parfaitement arbitraires, dans la mesure où les conventions qui règlent le sens d'un mot et l'organisation d'une phrase évoluent sans cesse en fonction des temps, des lieux et des événements, au sein même de la communauté linguistique qui en fait usage. Il en va de même et a fortiori quand vocabulaire et syntaxe nous viennent d'un pays étranger et nous sont donc tout à fait inhabituels. Le danger d'incompréhension ou de fausse interprétation est donc grand, lorsqu'on utilise la parole pour communiquer. Car entre la pensée du maître qui enseigne et celle du disciple qui reçoit cet enseignement s'interposent toujours l'ambiguïté des mots et la double parcours d'une pensée qui cherche à se formuler – celle du maître – et le parcours inverse du disciple qui, à partir de ce que dit le maître, cherche le sens de ce qu'il dit. Le caractère évidemment subjectif des choix que doit faire le maître pour formuler sa pensée, comme de ceux qu'est obligé de poser le disciple pour s'en faire une idée rend très aléatoire une totale concordance entre les deux pensées, celle qui est communiquée et celle qui est reçue. Pour dire les choses plus nettement : une parfaite entente est improbable ; le plus souvent et au mieux, on parvient à établir un parallélisme approximatif entre les deux pensées. C'est la raison pour laquelle, la parole et donc les livres qui la matérialisent sont tout à fait insuffisants pour enseigner un art comme l'AÏKIDO.

C'est bien le cas de dire ici : « Les exemples vivants sont d'un autre pouvoir »

L'exemple a, sur la parole, l'avantage de faire l'économie du processus compliqué que celle-ci met en œuvre dans la communication et, par conséquent d'éliminer les risques d'incompréhension qu'elle comporte. Cette seconde voie de communication dérouta grandement nos esprits occidentaux élevés dans le culte de la raison, formés aux rigueurs d'une stricte logique, habitués à la discipline parfaitement objective des sciences, éduqués presque exclusivement par, dans et avec des livres. L'Occidental est un élève qui tient ce qu'il sait des professeurs ; l'Oriental est un disciple qui s'est longtemps mis à l'écoute d'un maître. Pour mieux saisir la différence de l'un à l'autre, il faut savoir que Maître TAKEDA, chargé d'initier à l'art du sabre son disciple – celui qui deviendra Maître Morihei Ueshiba – et de lui en inculquer les fondements, lui demanda simplement de tenir sa maison pendant plusieurs années sans lui faire toucher un sabre.

« Morihei, disait-il, va chercher de l'eau, prépare le déjeuner, fais chauffer mon bain, masse-moi les épaules ! »

Une telle attitude, tant de la part du maître que de celle du disciple, dérouta nos esprits occidentaux du fait qu'il n'y a pas de rapport direct entre, d'une part, les gestes demandés et accomplis, et, d'autre part, le but poursuivi, en l'occurrence apprendre l'art du sabre. Cette forme d'enseignement est particulièrement utilisée dans le ZEN qui porte à son apogée l'art d'une transmission immédiate et d'une compréhension instantanée. Mais également beaucoup de pratiquants de l'AÏKIDO ont lu de ces anecdotes étonnantes sur les méthodes d'enseignement de maître fameux, experts dans le maniement du sabre ou du bâton, dont les réparties, défiant toute logique, savent parfois éveiller chez un disciple une compréhension fulgurante, alors qu'elles restent hermétiques pour tous les autres. Le sens des paroles dites importe alors moins que leur impact, leur force d'évocation.

Mais pour animer les paroles d'une telle énergie, il faut être plus qu'un professeur : un Maître.

Tout l'art du maître consiste à choisir en fonction de tel disciple particulier le geste, le mot, le symbole capable de faire saisir à celui-là la pensée qu'il veut lui transmettre. Le mot, disons-nous ? Oui, mais, ici, non plus véhicule d'un concept, mais instrument de percussion en quelque sorte, un mot dépouillé de toute sa valeur sémantique et pourvu d'une force de frappe qui ébranle l'imagination, le conscient, ou encore l'inconscient. C'est un mot qui ne s'adresse pas à la raison, mais agit à son encontre. C'est un mot démuné de sa valeur de mot, mais chargé d'une valeur de geste.

La phrase aussi peut être employée dans le même esprit ; elle devient alors parabole. Or, une parabole est toujours, à première lecture, déconcertante, elle défie le bon sens. Aussi, pour en comprendre la « fine pointe », c'est-à-dire le sens véritable, il faut une disposition intérieure, une réceptivité très particulière. Ainsi, un disciple qui demandait un jour au Maître Ueshiba de lui enseigner plus à fond les secrets de « IKYO » s'attira cette réponse : « Pensez à un sabre bien effilé » Seul un disciple parvenu à un certain niveau de compréhension était apte à saisir la subtilité de la pensée du Maître qu'aucun raisonnement n'aurait pu traduire.

Dès les origines, l'enseignement de l'AÏKIDO a davantage fait appel à l'intuition qu'à la déduction. C'est là une des raisons du retard subi par l'enseignement de Maître Ueshiba dans les pays de langue occidentale. Pour bien comprendre la différence entre ces deux méthodes : l'intuitive et la déductive, mettons les en parallèle.

Dans la méthode intuitive qui est celle de Maître Ueshiba, le disciple suit aveuglément le maître sans se préoccuper de savoir où il va. Le disciple ne pose pas de question. Le maître montre, le disciple répète. Dans la méthode déductive ou rationnelle, la relation entre enseignant et enseigné n'est plus la même ; il ne s'agit plus d'un maître et de son disciple, mais d'un professeur et de son élève. Ce dernier n'accepte de son professeur que ce qui relève directement de la matière enseignée et sous réserve que sa raison personnelle l'admette. D'où : discours, raisonnements, discussion stériles, questions préalables qui voilent le sujet principal, bien loin de l'éclairer.

L'AÏKIDO ne peut être enseigné que par la voie intuitive.

C'est pourquoi de nombreux termes techniques ont été choisis non en raison de leur valeur sémantique mais en fonction de leur pouvoir évocateur, de leur aptitude à éveiller dans l'esprit du pratiquant la compréhension de leur principe. L'Occidental qui veut pratiquer l'AÏKIDO est souvent désarmé devant la double barrière d'un langage étranger et d'un langage qui parle en parabole.

Dans le DOJO de WAKAMATSU-CHO, il m'a fallu faire un long chemin solitaire, avant de découvrir les horizons fascinants de l'AÏKIDO qui sollicitent une constante approche.

J'ai tenu mon « journal » sur lequel j'ai consigné chaque jour les

AÏKIDO

GHAAN

repères qui m'ont guidé. Par exemple cette parole de Maître Ueshiba : « Pratiquer des techniques nous permet de parvenir à la compréhension du "principe", mais la compréhension de ce "principe" nous rend elle-même de grands services dans la pratique des techniques »

Il faut bien comprendre que l'AÏKIDO ne se résume pas à des « projections ». Par elles-mêmes, les projections ne sont pas l'AÏKIDO. Elles n'ont de sens que dans le contexte de leur emploi selon les principes de l'AÏKIDO. Ce qui importe en effet, ce n'est pas la projection par elle-même, mais l'attitude qu'elle exige face à l'adversaire et la maîtrise de la situation créée par son attaque. La projection n'en est pas l'apothéose, comme beaucoup le pensent, mais son point final. Il faut bien comprendre que l'adversaire n'est pas défait par la projection, mais bien avant : au moment précis où il a perdu l'initiative, c'est-à-dire où naît en lui l'intention d'attaquer. C'est bien parce que l'adversaire est déjà défait qu'il est possible de lui appliquer une « projection » dont le but est de concrétiser et de parfaire sa défaite.

C'est là une affirmation qui semblera sans doute étrange à beaucoup.

Or, elle est non seulement naturelle, mais très facile à comprendre, si l'on considère que qu'il est absolument impossible d'appliquer une projection sur un adversaire qui conserve les moyens de l'éviter ou de s'y opposer. En conséquence, pour être à même d'appliquer une projection, il faut que, par un moyen soit physique, soit mental, nous ayons amené l'adversaire dans une position telle qu'il ne lui soit plus possible d'éviter la projection ou de s'y opposer, en d'autres termes, que nous l'ayons déjà défait. Pourtant, comme nous devons défaire l'adversaire en employant les projections, nous pouvons conclure que l'AÏKIDO ne réside pas dans les projections mais dans la façon de les appliquer.

La valeur d'un AÏKIDOKA se juge non au nombre de techniques de projection qu'il connaît, mais à la manière dont il les utilise.

C'est dans cette optique que l'on peut dénoncer une certaine forme d'enseignement de l'AÏKIDO en France réglée par des « programmes », tels que ceux établis pour franchir les différents « KYU » ou « DAN ». Il en résulte que, chez nombre d'AÏKIDOKA, se développe une tendance à croire que l'AÏKIDO consiste à apprendre un certain nombre de « mouvements » et qu'il suffit de connaître ces « mouvements », de passer l'examen qui constate cette connaissance, pour accéder au KYU ou DAN supérieur.

On peut concevoir un apprentissage de l'AÏKIDO qui se limiterait à un seul mouvement. J'ai connu un AÏKIDOKA chevronné qui projetait ses adversaires avec un seul mouvement. Cette façon de concevoir les choses est parfaitement justifiée, dans la mesure où l'on estime que l'AÏKIDO ne consiste pas dans les projections, mais dans la maîtrise de l'intention de l'attaque, c'est-à-dire le « SEN ».

Quand on a maîtrisé l'intention de l'attaquant, on lui enlève toute possibilité d'esquive ou de résistance ; on peut alors lui appliquer n'importe quelle projection de notre choix. Il importe peu que cette projection soit la même, pourvu qu'on la maîtrise suffisamment pour pouvoir l'adapter à toutes les circonstances.

... A moins que la seule solution possible dans un cas particulier soit d'amener l'adversaire dans une situation telle que l'application de la projection devienne possible.

C'est là de l'AÏKIDO très pur et de l'AÏKIDO de très haut niveau. ■

André NOCQUET

Retranscription : Thierry Geoffroy

AGENDA CULTURE

Warai, l'humour dans l'art japonais

jusqu'au 15 décembre 2012 - Maison de la culture du Japon à Paris, PARIS 15^e

Festival Japan Matsuri

du 7 au 9 décembre 2012 - Parc des Expositions, BÉZIERS (34)

Exposition Mangapolis

jusqu'au 22 décembre 2012 - Maison de l'architecture de la ville, LILLE (59)

Exposition et démonstrations Le Thé à Guimet

jusqu'au 7 janvier 2013 - Musée Guimet, PARIS 16^e

Exposition Hiroshige, l'art du voyage

jusqu'au 17 mars 2013 - Pinacothèque, PARIS 8^e



www.budo.fr
la budothèque idéale de l'aikidoka

01 64 24 70 38

Qu'est-ce que l'ENA, qu'est-ce que le Dojo Shumeïkan ?

Dans l'esprit des fondateurs et sous l'impulsion de TAMURA Senseï, le but premier fut de créer un Dojo traditionnel, mis à disposition de Senseï pour lui permettre d'y imprimer sa Voie, et que Senseï a nommé « Shumeïkan». Ainsi, l'ENA est l'association qui gère le Dojo de Senseï.

LES OBJECTIFS DU DOJO SHUMEIKAN

- Approfondir l'enseignement et la pratique de l'Aïkido selon les « éléments clés » laissés par TAMURA Senseï
- Former des enseignants véritables
- Rassembler des pratiquants d'Aïkido soucieux de rechercher leur perfectionnement technique et leur développement mental et moral selon la lignée tracée par le fondateur de la discipline, Maître USHIBA MORIHEI
- Favoriser la création et le maintien de liens amicaux et constructifs entre ses membres
- Préserver et diffuser l'héritage moral et technique que Maître TAMURA a confié aux pratiquants d'Aïkido.



Ainsi, au SHUMEIKAN, l'année est rythmée par un ensemble de moments clés de la pratique, où l'étude sur les tatami se lie à de riches instants de la vie collective. ■

LES ACTIVITES TRADITIONNELLES AU DOJO SHUMEIKAN

- **Kagami-Biraki** – Le weekend le plus proche du 15 janvier. (Littéralement : « Ouvrir le Miroir ». L'idée est de se regarder dans le miroir et faire le point sur notre propre évolution, et pratiquer avec un « regard neuf »).
- **Kan-Geiko** – En février. (Stage dit « du froid ». Sens d'une pratique au moment le plus froid de l'année afin de « renforcer nos racines » à l'instar de la vie des arbres).
- **Midori-no-hi** – Au printemps. (Littéralement : « Journée de la verdure ». destinée à encourager le respect et l'amour de la Nature. C'est le moment du nettoyage du jardin de Shumeïkan).
- **Vétérans** – Généralement en mai. (Stage vivement souhaité par Senseï afin que les « plus de 60 ans » se retrouvent et approfondissent une pratique qui les conduise vers la sagesse).
- **Shochu-geiko** – En août. (Stage dit « du chaud ». Est le pendant naturel de « Kan-Geiko », où il s'agit d'approfondir la pratique au moment le plus chaud de l'année).
- **Osoji** – En décembre. (Symbolique du nettoyage externe... et interne. Nettoyage du Dojo avant les fêtes avec pratique le samedi. Travail de purification (Misogi) destiné à se remettre en ordre afin de démarrer au mieux l'année nouvelle).
- **Etsunen-Geiko** – Généralement les 30 et 31 décembre et 1er janvier. (Moment de pratique et de partage pour célébrer collectivement le passage à la nouvelle année).

D'autres stages ENA se déroulent également dans les Ligues, à l'initiative des Clubs ou des Ligues. ■

LA REVUE SHUMEIKAN

à découvrir sur notre site web (www.ena-aikido.com)

La revue Shumeïkan est un des services apportés par l'ENA à ses adhérents. Consacrée à des articles de fond sur l'esprit, la pratique et l'enseignement de l'Aïkido, la revue est conçue comme un outil pour que chacun puisse y approfondir sa recherche, dans un principe d'échange collectif et avec des experts. Mobilisant de nombreux témoignages et interviews d'experts japonais comme européens, la revue Shumeïkan donne aussi une ouverture riche sur la culture japonaise et orientale.

Tout adhérent de l'ENA reçoit automatiquement cette revue. ■

Vous pouvez adhérer ou renouveler votre adhésion à l'ENA – information et fiche d'adhésion sur le site de l'ENA <http://www.ena-aikido.com> – ou auprès de J. Pierre HORRIE : jphor@orange.fr

AG Saint-Mandrier 2012 : un bon cru... et une mise au point

L'équipe qui pilote le Cercle de laïdo s'est retrouvée comme tous les ans à Saint-Mandrier parmi les participants du stage des RIA et de celui du Cercle.

C'est toujours un temps de retrouvailles agréables en plus de la pratique d'Aïkido et de laïdo.

C'est aussi un lieu de partage des idées et des constats à propos de notre action, notre but.

C'est surtout l'occasion de pratiquer ensemble et de façon dense.

A propos de l'AG, j'évoquerai les quatre points les plus saillants des débats de cette assemblée particulièrement productive cet été :

- sur le plan de la pratique, l'essentiel, le nombre d'actions réalisées la saison passée (rencontres, stages, cours où le Cercle est impliqué) est deux fois et demie plus importante que la précédente.

- l'équipe d'animation administrative (photo ci-contre) a maintenant pris ses marques et travaille avec efficacité sur tous les champs, trésorerie, internet, correspondance... Un changement de comité directeur est toujours une transition difficile, c'est fait.

- la commission technique a procédé à la nomination de Fabrice CAST et de Jean-Pierre HOCH comme cadres techniques pour compléter l'équipe en place. L'ensemble des dirigeants est heureux de constater l'étoffement de l'équipe des cadres du Cercle. C'est incontestablement le signe d'une progression de fond de la démarche.

- nous avons à communiquer plus sur notre existence, notre but, le sens de nos actions. Eventuellement nous devrions communiquer différemment !

Je saisis donc l'occasion pour amorcer cette clarification dès maintenant.

Les incompréhensions et ou les interprétations de notre démarche sont nombreuses, aussi bien du côté de membres de la FFAB que du côté du CNK avec qui la fédération est en convention. L'ambition du Cercle fait l'objet de lectures diverses et variées.

Nous constatons des interprétations plus ou moins involontaires.

On peut choisir d'observer la « forme » de la pratique, ce qui sépare les deux disciplines et on peut aussi choisir d'examiner ce qu'il y a de commun dans ces deux pratiques.

C'est ce dernier regard qu'avait Maître TAMURA sur ce travail :

"Si l'on travaille bien en laïdo on peut trouver des solutions pour l'Aïkido. Je suis très heureux de l'existence d'une association qui prône la pratique du laïdo liée à l'Aïkido."

Tamura Shihan, Saint-Mandrier, 2004

Cette ouverture d'esprit et de recherche de notre Maître, nous invite à faire de même.

Pour qui fait le travail de comparaison et de distinction, nous sommes sans ambiguïté dans la communauté de la FFAB.

- nous sommes une association qui a des liens privilégiés avec la FFAB, pas une fédération hors FFAB ;

- nous sommes en soutien du travail de la FFAB ;

- nous sommes des professeurs d'Aïkido, pas de laïdo sauf à titre personnel ;

- nous ne passons pas de grades de laïdo systématiquement, c'est une démarche personnelle pour certains ;

- nous travaillons pour développer les fondamentaux communs avec l'Aïkido ;

- nous suivons les conseils de Senseï, comme Michel Prouvèze a été guidé par lui vers Mitsuzuka Senseï ;

- une dizaine de CEN sont membres de notre groupe, dont Claude Pellerin et Jean Paul Avy.

Mais nous comprenons les choix personnels de chacun, y compris ceux qui ne se retrouvent pas dans notre travail, car la voie pour s'approcher du travail de Senseï est forcément individuelle.

Eric HAVEZ



Le Comité Directeur du Cercle
De gauche à droite : Didier FAIS, Secrétaire général ;
Fabrice CAST, Secrétaire adjoint ; Eric Havez, Président ;
Jean-Pierre HOCH, Trésorier général

LES PREMIERS RENDEZ-VOUS CONNUS DU CERCLE

Du 16 au 18 novembre 2012 au Puy Sainte-Réparate (13)

Avec Michel Prouvèze

Du 17 au 19 mai 2013 en région parisienne

Avec Michel Prouvèze

CERCLE DE IAIDO

Siège social :

1 chemin du Calvaire - 57570 Berg sur Moselle

Adresse postale :

2 rue des Hauts Fossés - 52100 Saint Dizier

www.cercledeiaido.com

contact@cercledeiaido.com

Tél : 06 81 10 17 16

Kyudo : moisson de grades et titres aux examens IKYF-ANKF de juillet 2012 à Paris

La Fédération de Kyudo Traditionnel – France (FFKT) s’est chargée d’organiser le séminaire européen de Kyudo sous la responsabilité de l’IKYF (International Kyudo Federation) et dirigé par le Président de l’IKYF, Ishikawa Takeo Kaicho et trois autres Sensei de l’ANKF (All Nippon Kyudo Federation). Il s’est déroulé du 15 au 27 juillet au Centre Sportif Universitaire du CROUS de Paris.

La FFKT est la deuxième fédération hors du Japon avec 640 pratiquants (Allemagne près de 1300) mais la première en nombre de gradés et titrés.

PARTICIPANTS PARIS JUILLET 2012

Pays	Participants	%
France	274	44,70%
Allemagne	87	14,19%
Suisse	52	8,48%
Espagne	35	5,71%
Royaume-Uni	33	5,38%
Italie	20	3,26%
Belgique	20	3,26%
Suède	14	2,28%
Russie	14	2,28%
Finlande	11	1,79%
Autriche	9	1,47%
Pays-Bas	9	1,47%
Roumanie	6	0,98%
Luxembourg	5	0,82%
Pologne	5	0,82%
Islande	4	0,65%
Danemark	4	0,65%
Lithuanie	4	0,65%
Rép. Tchèque	4	0,65%
Hongrie	1	0,16%
Norvège	1	0,16%
Portugal	1	0,16%
TOTAL	613	100,00%

Trois stages de 3 jours suivis de passage de grades et titres se sont déroulés successivement en fonction des niveaux. Le 23 juillet a été organisé un pré-tournoi (Koryu Enbukai) pour préparer la deuxième coupe du monde de Kyudo (2nd Sekai Taikai) en France en 2014. Une cinquantaine de pratiquants japonais et deux équipes des *Junior High Schools*, sont venus exprès à Paris pour cette journée de Tournoi.

Les résultats aux examens montrent que la FFKT est de plus en plus dynamique et enseigne une pratique du Kyudo qui est validée lors des passages de grades et titres.

Sur 31 candidats européens (dont 18 Français) au titre de Renshi, Yumi Minaminaka et Nicolas Ladron de Guevara ont été distingués.

Niveau ANKF	France	Autres pays	TOTAL	% diplômés français
Shodan	41	76	117	35,04%
Nidan	57	52	109	52,29%
Sandan	13	29	42	30,95%
Yondan	1	6	7	14,29%
Godan	7	6	13	53,85%
Rokudan	1	0	1	100,00%
Renshi	2	1	3	66,67%
TOTAL	122	170	292	41,78%

Sur 16 candidats européens (dont 7 Français) au 6e dan ANKF, seule Régine Graduel a été distinguée.



Sur tous les plans, cette manifestation a été un grand succès grâce au groupe de pilotage (Régine Graduel, Claude Luzet, Laurence et Charles-Louis Oriou, Erick Moisy, Dominique et Thierry Guillemain d'Echon, Jean-Claude Tramier et Patrick Philippe) et les 120 membres du staff FFKT qui se sont succédé, dont 70 personnes pour le jour du Koryu Enbukai. Cette réussite nous rend confiants pour accueillir à Paris en 2014 les pratiquants du monde entier du 2nd Sekai Taikai. ■

Charles-Louis ORIOU



AÏKIDO TECHNIQUES D'ARMES

Jean-Paul Moine 6e dan, CEN FFAB Luc Bouchareu 6e dan, CEN FFAB
Fabrice Cast 5e dan, CEN FFAB René Bonnardel 5e dan Alain Biehly 4e dan

AIKIDO
TECHNIQUES D'ARMES
par
cinq hauts gradés
de l'Aïkikai de France



Préface de Maître Tamura

Le trait de génie du créateur de l'aïkido, Morihei Ueshiba, est d'avoir introduit dans le combat à mains nues, les principes d'utilisation d'armes traditionnelles telles que le sabre et la lance. Dans ce livre, sont dévoilées et expliquées les techniques d'armes qui conduiront le pratiquant vers une utilisation optimale de son corps dans l'exécution de techniques avec armes ou à mains nues.

On y trouvera les réponses aux questions posées lors des passages de grades où la connaissance de nombreuses techniques aux armes est exigée.

L'équipe de réalisation est constituée de cinq professeurs, CEN, juges fédéraux, qui ont reçu l'enseignement de Maître Tamura et continuent sa recherche au sein du dojo Shumeikan de Bras.

AÏKIDO TECHNIQUES D'ARMES - BON DE COMMANDE

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Téléphone : Mail :
Nombre d'exemplaires :



Prix : 35 € port compris / Pour une commande 8 exemplaires ou plus : 26,50 € le livre + 18 € frais de port
Règlement à retourner à : Bukiwaza Editions - 106 boulevard de la Coopérative - 13610 Le Puy Sainte-Réparate

Tozando Aïkikai, le must du hakama !

Confectionné au Japon
100% polyester



La douceur satinée du cachemire et le confort d'un très haut de gamme. Facile à plier, résiste bien au suwari waza et garde sa tenue et ses plis.



Possibilité de broderie à votre nom. Voir page « broderies » de notre site internet.

Passez commande et payez directement sur notre site
www.hakama-aikido.com

Disponible en
noir ou bleu nuit

Manzoku-Diffusion
8, rue des Muses - 68390 Sausheim
Tél. : 06 11 42 52 29
manzoku-diffusion@orange.fr

SUR LE SITE DE LA FFAB

www.ffabaikido.fr



Toutes les informations fédérales en ligne.
Pour chaque ligue, chaque club,
un espace réservé à leur disposition.

NOUVEAU !

**Renforcement de la sécurité des espaces réservés du site
via un mot de passe individualisé**

*** INFORMATION EN PAGE D'ACCUEIL DU SITE ***

Procédure d'accès disponible pour les dirigeants concernés
(clubs, ligues, Comité Départementaux, Groupes et responsables fédéraux)
auprès du siège fédéral via l'espace contact du site ou par mail ffab.aikido@wanadoo.fr

Fédération Française d'Aïkido et de Budo

Aïkikai de France - Place des Alliés - 83149 - BRAS - Tél. 04 98 05 22 28 - Fax 04 94 89 97 78

La FFAB est agréée par le Ministère des Sports

Elle est membre de la FFA et dispose de la reconnaissance du Honbu Dojo de l'Aïkikai de Tokyo.

Plan du site | Copyright © - F.F.A.B.

